PRO-ONE DE SEQUENTIAL CIRCUITS : LE SYNTHÉ DES GRANDES SYNTHÈSES

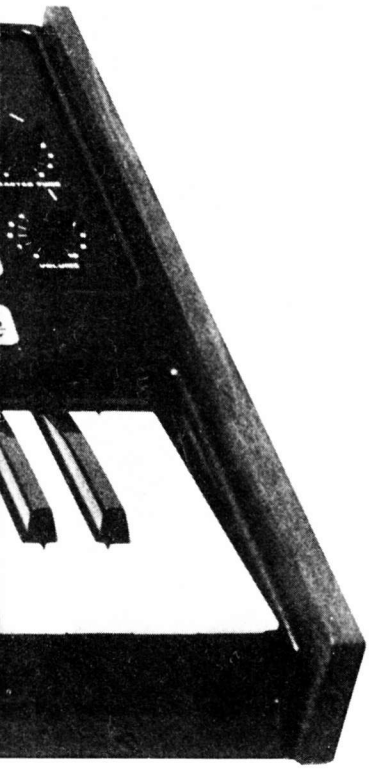


Nous avons enfin pu essayer ce petit jeune du monde des claviers, dernier-né de chez Sequential Circuits, parents déjà célèbres pour avoir enfanté le Prophet, plus célèbre encore. Ce petit frère a de la race, lui aussi. Il ne pouvait en être autrement, sachant que ces constructeurs avaient su fabriquer une série de synthés polyphoniques qui furent les premiers dans leur genre... et fort imités par tous les autres constructeurs américains et nombre de japonais. Quelle allure a-t-il, ce Pro-One ? Quand on le prend en mains, on ne peut être qu'agréablement surpris par sa légèreté. Il n'y a pas, à notre connaissance, d'autre engin offrant les mêmes possibilités qui présente le même poids plume ! C'est là un avantage certain aux yeux des joueurs de claviers dont les genoux fléchissent lorsqu'il s'agit de transporter les boîtes aux effets magiques de plus en plus nombreuses et nécessaires. Mais cette légèreté n'a pas été obtenue au détriment de la robustesse, malgré une apparente fragilité. Le boîtier lui-même est fait d'une seule pièce, en matière plastique thermoformée, et supporte tous les circuits principaux, hormis le clavier et l'alimentation de l'appareil qui, eux, reposent sur le fond métallique en alu (ce qui paraît être une excellente formule, dont nous avons pu constater l'efficacité lorsque, au cours de manipulations malheureuses, le Pro-One est tombé d'environ 1 mètre de haut sur la face avant, ce qui ne l'a pas affecté du tout).

Ce clavier est du type 3 octaves (37 touches). La réponse est très satisfaisante, et chacun pourra faire courir ses doigts à sa guise sans que les notes jouent toutes seules, ce qui arrive souvent avec les claviers un peu trop mous ! A gauche de ce clavier, les deux molettes de « pitch » et de « modulation » (elle-même affectable à différentes fonctions). Du même type que celles du Prophet ou du Moog, elles ne poseront aucun problème d'adaptation à l'utilisateur. On peut d'ailleurs doser l'efficacité de la molette de vibrato, afin de le rendre plus ou moins violent. Le son ? Alors là, woof ! On en est décoiffé. Bonsoir, les casquettes qui volent ! Déjà, au départ, en son « naturel », le signal montre une très grande pureté. C'est facile, certes, puisqu'il n'y a pas, à l'intérieur, de circuits compliqués qui salissent le son. Encore fallait-il savoir le faire. Du côté générateurs (V.C.O.), qui sont au nombre de deux, on a le choix entre trois formes de signaux pour l'un (dents de scie, rectangles ou carrés et triangles) qui sont d'ailleurs mélangeables entre eux, et deux formes pour le deuxième (dents de scie et rectangles ou carrés). Chaque générateur comporte un sélecteur d'octaves couvrant 4 octaves, plus un bouton de réglage continu couvrant environ 1 octave 1/2, ce qui porte l'étendue des possibilités du clavier à plus de 8 octaves : c'est très bien.

Mais en outre, on peut couvrir absolument tout le spectre audible. Le premier V.C.O. offre la possibilité d'être synchronisé sur le deuxième, lui permettant d'être utilisé en générateur d'harmoniques, plus ou moins variables. Ce deuxième V.C.O. lui, peut-être à volonté déconnecté

APRÈS ESSAIS, TROIS MOTS POUR LE DÉFINIR : UNE PETITE MERVEILLE



du clavier, et par conséquent, travailler en oscillateur fixe et statique. On peut aussi le transformer en L.F.O. (générateur très basse fréquence) afin de moduler le premier V.C.O. (cas d'un vibrato supplémentaire). Voilà qui est bien pensé. Maintenant, observons la partie V.C.F. (filtre) qui compte aussi énormément dans le son d'un synthé quel qu'il soit. La partie V.C.F. comporte huit boutons (4 V.C.F. et 4 A.D.S.R.). Le filtre du Pro-One est du type 24 dB/octave (à notre avis, c'est le type de filtre qui apporte le plus de « personnalité » au son des synthés). On retrouve évidemment le système type de V.C.F. comprenant un potentiomètre de réglage de la fréquence de coupure (du type passe-bas), et un potentiomètre marqué « Résonnance » qui accentue plus ou moins l'effet de filtrage jusqu'à l'oscillation (générateur de signaux sinusoïdaux parfaits). Plus à droite, la commande « Enveloppe Amount », elle, dose le pourcentage de signal d'enveloppe affecté à la commande du V.C.F. ; puis le bouton « Keyboard Amount » dose la tension du clavier (Keyboard Voltage) et permet de donner une expression plus ou moins « humaine » au son en fonction de la note jouée (plus ou moins grave). L'enveloppe du V.C.F. est donc du type « A.D.S.R. à quatre paramètres », ce qui n'est malheureusement pas encore le cas sur tous les synthés. Ce qui nous a le plus frappé, c'est la réponse archi-nerveuse de ce circuit d'enveloppe, certainement parmi les plus rapides, sinon le plus rapide des appareils entrant dans cette catégorie de prix, ce qui donne une vocation particulière au Pro-One pour tous les sons de type percussif (sans pour autant faire oublier qu'il sait aussi être très doux si on le lui demande).

Du côté de l'enveloppe A.D.S.R. de sortie, appelée « Amplifier », même réponse terriblement rapide et sans hésitation. Un autre bon point pour le Pro-One. Voici passés en revue les principaux circuits du Pro-One. Nous allons maintenant regarder du côté des circuits annexes. Malgré la grande qualité des signaux fournis par les V.C.O., V.C.F. et autres A.D.S.R., les vraies surprises arrivent maintenant et nous vous les avons soigneusement gardées pour la fin.

Le séquenceur : oui, un vrai séquenceur est incorporé au Pro-One. C'est donc ça ce petit carré entourant deux tout petits boutons intitulés « Sign 1 » et « Sign 2 », « Record » et « Play ». Oui, c'est bien un séquenceur, et double, s'il vous plaît. Sa capacité totale est de 40 pas, qu'on peut à volonté répartir sur deux séquences instantanément commutables, par exemple 20 et 20 ou 32 et 8 ou 4 et 4. Sa mise en fonction est simple ; il suffit de jouer les notes sur le clavier, à n'importe quel tempo, et le Pro-One vous les jouera ensuite, bien remises en place et dans un ordre séquentiel auquel on pourra ajouter des silences aux endroits désirés par la simple manœuvre d'un petit interrupteur. Pour transposer la séquence, rien de

DES TRANSPOSITIONS AVEC UN SEUL DOIGT

plus facile : il suffit de jouer une note, d'un seul doigt, et la même séquence sera automatiquement transposée dans le ton de la note jouée (fou, non ?). Finis, les fils dans tous les sens et les jacks qui ne marchent pas... De plus, on peut commander le séquenceur par un signal pilote extérieur (bande, click track, horloge, etc.) ou même par un instrument, grâce au jack « Ext input » faisant avancer un par un les pas de la séquence. Une petite merveille. Mais ce n'est pas tout. Il faudrait citer encore quelques-uns des avantages du Pro-One sans lesquels cet examen serait incomplet.

On peut trouver, à gauche de la partie séquenceur, le L.F.O. assigné généralement aux effets de vibrato, qui comporte trois formes de signaux (dents de scie, carré, triangles), ce qui est assez rare encore, et dont la vitesse commande aussi la vitesse de défilement du séquenceur et de l'arpégiateur. Car il y a aussi un arpégiateur dans ce petit diable de synthé. Lorsque le bouton « Arpeggiate » est poussé, il suffit de jouer de deux à trente-sept notes à la fois pour que ces notes soient balayées et jouées consécutivement dans le sens « montant » ou « montant-descendant ».

La partie modulation, se trouvant sur la gauche, nous donne la possibilité de moduler tous les générateurs entre eux et se trouve être très complète. Deux dernières astuces que nous devons citer. Le « Glide » ou « Portamento » est évidemment réglable en vitesse et une innovation intéressante y a été apportée. En effet, on peut choisir, sans rien toucher au panneau de commande, de lier les notes par le glide, ou non. En position « Auto », les notes jouées ne seront « portamentées » que si elles sont liées ; et si l'on détache les notes, le glide ne sera pas en service (on se rapproche de plus en plus du jeu humain). Encore un « truc » vraiment pratique.

Un dernier détail intéressant : la fonction « Normal-Retrig », qui donne au Pro-One le toucher « Moog » ou le toucher « Arp », c'est-à-dire la possibilité de faire réattaquer ou non une note liée à une autre (extra pour le jeu guitare, genre Jan Hammer). La priorité est à la note la plus grave.

Penchons-nous enfin sur l'arrière du Pro-One. Là, se trouvent plusieurs jacks d'entrée et de sortie autorisant les connexions avec le monde extérieur (commande d'autres synthés ou séquenceurs annexes) en standard positif (Gate-Trig) et en Volt/octave.

Il convient enfin de signaler que le prix du Pro-One est d'environ cinq bouchées de pain et demie, et que son acquisition est une des meilleures que l'on puisse faire actuellement dans la famille surpeuplée des synthétiseurs.